

Description des œuvres

Titre de l'exposition **SOUFFLARE** (lat. "souffler")

Même dans une culture comme celle du Japon longtemps décrite comme celle du "silence", le mot me semble devenir aujourd'hui plus présent, pesant, aveuglant, voire inutile, que jamais. Puisque le condamner purement et simplement serait nous condamner aussi, ce que je propose est, comme en cinématographie on fait un arrêt sur image, de faire un arrêt sur le mot ou sur ses composants, lettres ou signes, afin de le montrer dans sa simple *ainsité* silencieuse, avant qu'il ne fasse sens, pour nous donner le temps de reprendre notre souffle et retrouver dans le mot même la force intellectuelle et émotionnelle indispensable pour réexaminer sinon réinventer notre façon d'être en ce monde. Le mot ainsi "gelé" est mis en scène dans divers espace-temps façonnés avec une attention particulière apportée à l'esthétique car la perception de l'*ainsité* du mot me semble reposer autant sur l'œil que sur l'esprit.

1. **PERCIPERE** (Lat. "saisir par les sens") # 40, # 60, # 80 [3 pièces]

Toile de bâche h160 x w160 cm

Dans ces trois œuvres inspirées de *l'homme de Vitruve* (Léonard de Vinci, vers 1492) la figure humaine s'est effacée au passage des vingt-six lettres de l'alphabet, agrandies à ses dimensions, superposées après rotation autour de son nombril, puis évidées, dessinant les contours d'une langue nouvelle pour mieux "percevoir" le monde.

2. **LUTRINS** - Chœur [6 pièces]

Dictionnaire de la langue française (6 volumes), Le Grand Robert de La Langue Française, feutre, bois, peinture laquée h 90 w 36,5 d 24,4 cm

Deux petits tapis rouges pour accueillir, honorer, et goûter le silence émanant des dictionnaires dépouillés de leurs feuilles (coupées à la limite de la marge).

Six lutrins disposés en cercle pour mieux s'isoler du monde bavard et bruyant, et réfléchir, seul ou ensemble, à ce qui nous unit aux mots.

3. **GRAVITAS** (Lat. "pesanteur")

Pages des six volumes du dictionnaire, Le Grand Robert de La Langue Française, caoutchouc, métal h 180 w 65 d 6 cm (environ)

Toutes les pages des six volumes du dictionnaire choisis ont été coupées, enroulées puis encollées en forme de cylindres pleins, tels des "poids" ou des "piles", suspendus ensuite dans l'espace. Ainsi "scellée", la langue se tait pour "faire parler le silence" et ranimer notre sensibilité à son égard.

Faut-il la laisser s'affirmer comme un "poids" ou comme un "générateur d'énergie"? Le questionnement reste ouvert.

4. **FOSSA** (Lat. "creux, tou, fossé, fosse", en lat. chrétien "tombeau")

Plaques (26) de plâtre, papier (photocopie de la première page de chacune des 26 sections d'un dictionnaire néerlandais*), encre h 84 w 390 d 3cm

Ce travail porte sur l'enfouissement, celui des lettres de l'alphabet**. "Fossilisées" dans le plâtre, elles sont montrées comme les stigmates d'une langue meurtrie et d'une humanité en danger, mais suffisamment visibles encore pour réveiller les consciences et les cœurs.

* Néerlandais car ce travail m'a été inspiré en Flandre mais il pourrait s'agir de toute autre langue, occidentale ou non.

** Enfouissement de toutes les mêmes lettres (*a* sur le premier panneau, *b* sur le second...) de tous les mots figurant sur la première page de chacune des 26 sections du dictionnaire.

5. **COLLUM**# 1, # 2, #3 (Lat. "cou, goulot") [3 pièces]

Dictionnaires de diverses langues passés au broyeur de documents, PVC, métal h 3,5 w 67 d 67cm

L'espace de la galerie Depardieu s'articule autour de trois colonnes qui "soutiennent" l'édifice et lui confèrent son identité. Le "collier" qui les ceint vise tout d'abord à mettre en valeur leur présence quasi humaine, sinon sacrée. Rouge, laissant à peine entrevoir les bribes de dictionnaires de langues qui l'obstruent, celui-ci a été conçu aussi telle une artère totalement obturée par un énorme caillot pour nous rappeler que le mot est à l'esprit ce que le sang est au corps, c'est à dire vital, mais qu'il peut, faute de précautions suffisantes, tout aussi bien nous asphyxier, nous étouffer.

6. **SENS DESSUS DESSOUS**# 26, # 2

Caoutchouc, film adhésif # 26: h 176 w 117,5 d 8 cm #2: h 12 w 52 d 8 cm

L'installation # 26 réunit toutes les lettres de l'alphabet alignées dans l'ordre alphabétique. Souples, celles-ci décollent du mur pour s'enrouler sur elles-mêmes, entraînant avec elles l'œil et l'esprit dans des "galeries" ou "tunnels graphiques" qui ne débouchent sur aucun message, donnant juste à voir le "squelette" du mot dans sa fonction initiale de voie vers ce qui le dépasse.

L'installation # 2 a été conçue dans le même esprit à partir des seules première et dernière lettres de l'alphabet.

7. **LUTRIN**- Solo

Lettres et chiffres en volume, bois, peinture laquée h 90 w 36,5 d 24,4 cm

Confondant pupitre et livre cette pièce exhibe un amalgame de minuscules lettres et chiffres en saillie comme les points dans le braille. Cependant, ici rien n'est donné à déchiffrer. Tout discours est au contraire suspendu pour ramener l'œil et l'esprit à la source même de la langue, lieu de tous les possibles, heureux comme malheureux.

8. **ENTRE A ET Z** # 6, # 9, # 12 [3 pièces]

(Lettres A et Z imprimées sur) Ruban titreuse, bois, peinture laquée h 140w 40 d 4 cm

Deux mains courantes fixées au mur, qui encadrent le visiteur laissé libre de s'en saisir pour vérifier visuellement, tactilement et mentalement les limites symboliques de son existence.

9. **REFLEXIO** (Bas Lat. "réflexion")

Miroir acrylique h 40 w 40 d 2mm

Cette pièce est conçue pour dialoguer avec les œuvres exposées dans les vitrines, principalement avec celle qui lui face. Non seulement elle s'inscrit exactement dans son ouverture mais elle en précise aussi le dessin. Elle montre en effet l'enchevêtrement des 26 lettres de l'alphabet substituées à la figure de l'homme dans *L'homme de Vitruve* (Léonard de Vinci) dont ces deux œuvres ont été inspirées. Ces lettres ont été agrandies à ses dimensions, puis superposées après rotation autour de son nombril.

Ainsi combinées les lettres, rendues par leur seul contour, ne transmettent aucun message. Elles dessinent juste un espace labyrinthique et non centré qui stimule le cheminement visuel ou mental. La matière réfléchissante a été choisie pour rappeler que, quand bien même nous voudrions voir le monde tel qu'il est, notre vision est déjà conditionnée par les mots; nous ne voyons que ce que les mots "réflètent", et qui change suivant le point de vue.

Cette œuvre invite donc à réfléchir sur la place du mot dans notre vie comme dans notre vision du monde.